

HAGHIA TRIADA

Haghia Triada doit son nom à celui d'une église du XIVe siècle consacrée à la Sainte Trinité et située à 250m au Sud-Ouest des ruines. Celles-ci se trouvent à 3km à l'Ouest de Phaistos. La vue s'ouvre sur la plaine de la Messara, la mer et le mont Ida. Les fouilles ont été effectuées par l'École italienne.

Le site est occupé depuis le troisième millénaire.

Entre 2000 et 1700 av. JC, époque du premier palais de Phaistos, il n'y avait qu'un petit bâtiment sur l'emplacement de la « villa royale ».

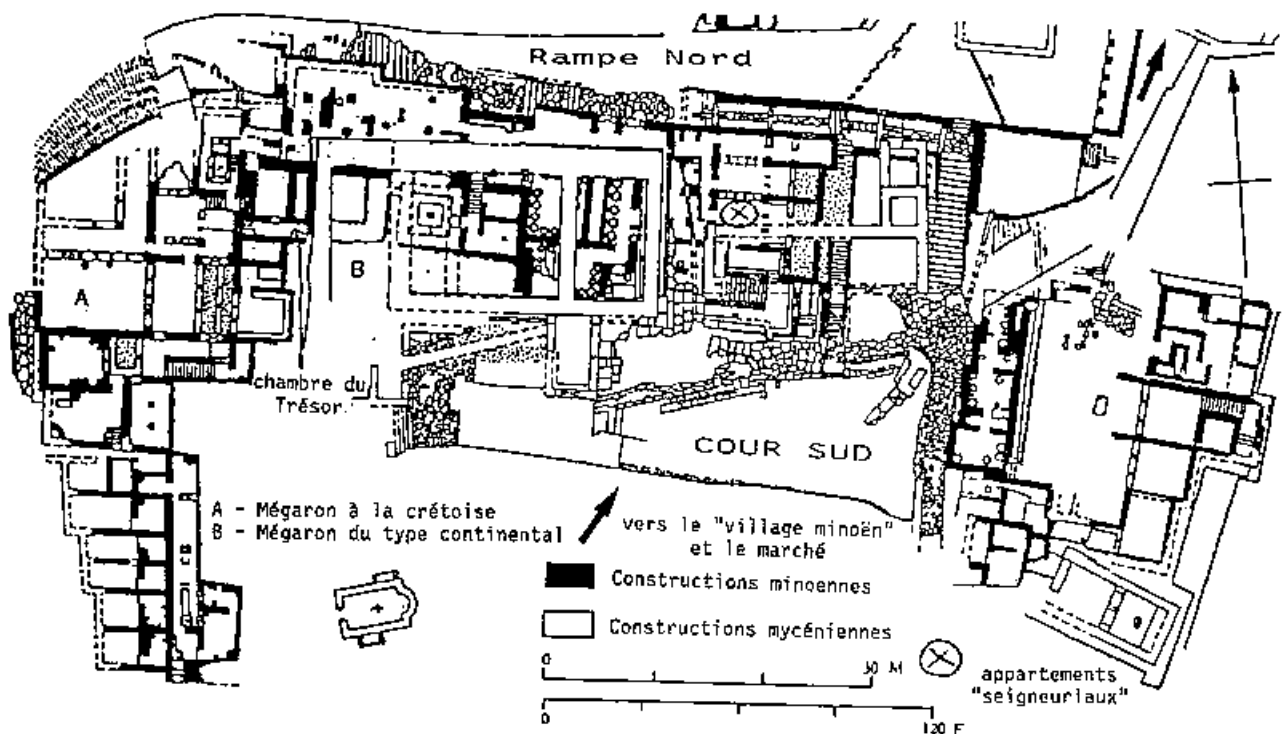
La « villa royale » a été érigée aux environs de 1600 av. JC et détruite au XVe siècle.

Un imposant mégaron mycénien a été construit sur ces ruines (XIVe-XIe siècles) et le peuplement s'est développé au Nord de la « villa » vers l'Agora. En effet, à l'extrémité Est, vers le Nord se trouvent les ruines d'un Village datant du Minoen Récent III (1375-1100 av. JC environ) ; elles sont postérieures à la destruction de la « villa » ; les archéologues y ont mis à jour les murs d'une agora : sous le portique s'ouvraient des magasins.

A l'époque hellénistique un petit sanctuaire a été dédié à Zeus Velchanos.

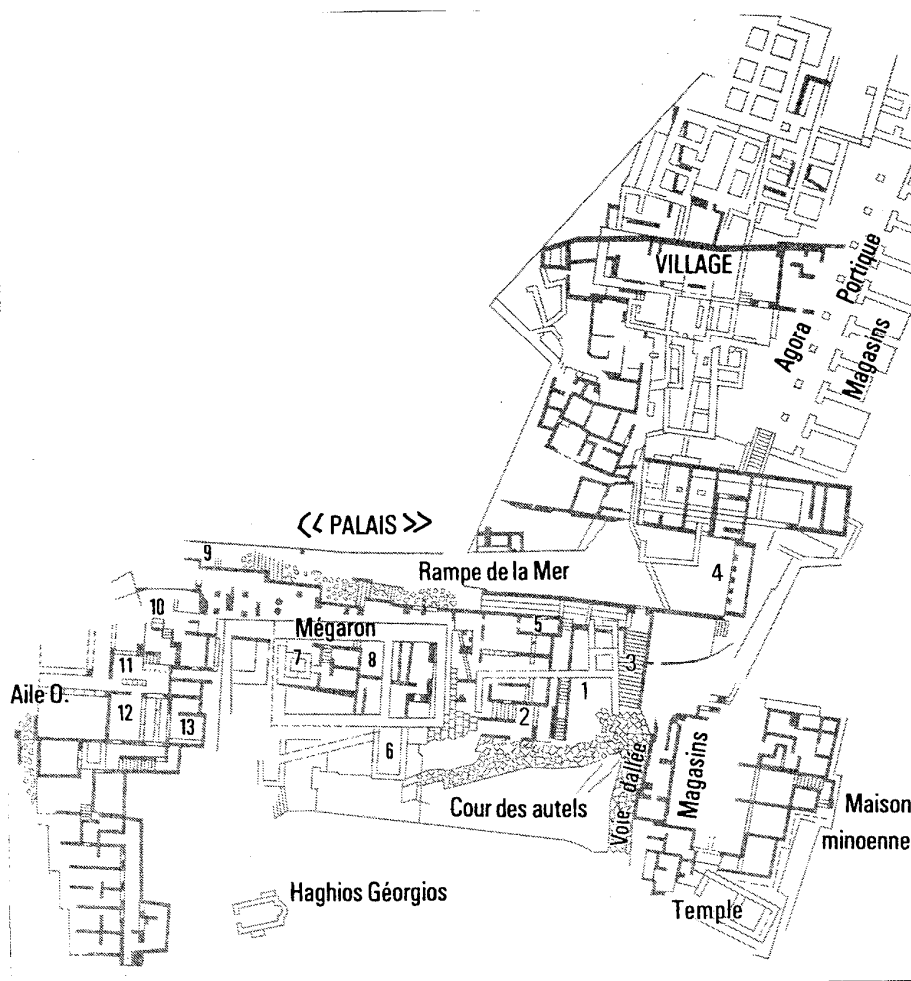
L'église St Georges a été édifiée sous l'occupation vénitienne (XIVe siècle) : elle est voûtée en berceau ; son unique nef est ornée de fresques du XIVe.

La « villa royale »



Le plan en équerre de cette « villa royale » la distingue d'une simple maison privée ainsi que la richesse des matériaux utilisés. L'absence de cour centrale interdit cependant de l'assimiler à un palais (même si le terme est souvent employé).

Le site



Une voie dallée, la **Rampe de la Mer (ou Rampe Nord)**, longe la façade Nord, en redans caractéristiques de l'architecture minoenne. A son extrémité est, s'élevait un **portique (4)** contemporain de la « villa ». Un **escalier (3)** permet d'accéder à la **Cour des autels** où l'on a découvert un autel sacrificiel ; elle était bordée à l'Est par une voie dallée qui rejoignait vraisemblablement Phaistos. Sur le côté Nord de la Cour des autels, on remarque les vestiges d'un **portique** d'époque mycénienne (**1**). Un peu plus à l'ouest, un **escalier** conduisait à l'étage (**2**).

En suivant la Rampe de la Mer vers l'Ouest, on note les murs d'un **Mégaron** mycénien construit sur l'emplacement d'anciens magasins (jarres encore présentes). Il possédait une petite **Loggia (6)** du côté de la Cour des autels (pavement, bases de colonnes, banquette). Son revêtement de dalles de gypse alabastrin témoigne de la splendeur de la pièce. Un escalier permet d'accéder aux **magasins** du niveau inférieur (**8**) (grandes jarres à décor en relief incisé).

Au delà des murs du Mégaron, s'étendait l'**aille Ouest**. Du côté de la Rampe de la Mer, un **escalier (9)**, ajouté après la construction du palais, est adossé à la façade. Une autre **volée de marches (10)** débouchait sur une porte assez bien conservée ; elle donnait accès à une petite cour au centre de laquelle se trouvait un bassin de pierre autrefois muni d'un jet d'eau, bordée sur deux côtés par un minuscule portique à trois colonnes. Tout près une petite salle était ornée de fresques aujourd'hui déposées au musée d'Héraklion.

Une autre **pièce** plus vaste (**11**) s'ouvre au Nord sur une chambre pavée d'ardoise et pourvue d'une banquette de gypse alabastrin ; cette salle est presque entièrement ruinée.

Un **portique (12)**, ruiné à deux colonnes dont les bases sont encore en place, donnait sur un puits de lumière ou petit cour également bordée d'un portique sous lequel on passait pour parvenir dans une **Chambre (13)** dont les murs sont encore partiellement revêtus de dalles de gypse alabastrin disposées en alternance de triglyphes et de métopes. Dans la petite chambre contiguë, à gauche, une grande dalle de gypse encastrée dans le sol servait peut-être de lit, rendu plus confortable par des peaux.

Au delà de ces pièces, vers le rebord de la terrasse, se trouvait un groupe de pièces de service (cuisines).